

Malcolm McCormick

Raising Cattle

3 septembre – 3 octobre, 2026

Emporium Builders Supplies est fier de présenter *Raising Cattle*, une exposition individuelle du peintre montréalais Malcolm McCormick.

Raising Cattle était originalement un espace d'exposition opéré de 2016 à 2018 par l'artiste Jackson Slattery de son atelier sur l'Avenue du Parc. Alors qu'il quitte son présent atelier sur Saint-Laurent, il est une fois de plus vidé et réaménagé en vue de la présentation et diffusion de l'art. Là et dans l'atelier voisin, remodelé en galerie par un groupe d'artistes dans la dernière année, les peintures de McCormick s'accrochent aux murs.

Ici, McCormick aborde l'accumulation. 'Aborder' dans le sens de 'dialoguer' avec, conceptuellement, mais aussi dans le sens où il 's'en occupe', où il 'essaye de venir à bout' d'une littérale accumulation matérielle.

La relation entre la peinture et l'accumulation est double. La surface d'une peinture est celle du stockage ; elle peut contenir une quantité immesurable de marques déposées en elle à travers le temps. Alors que l'histoire du modernisme s'est déployée, la peinture est aussi devenue inextricablement liée à l'idéologie de la collection, en tant que ressource précieuse agrégée dans les musées et ailleurs.

À l'Age de l'information, la reproduction de ces surfaces et de cette histoire arrive simultanément, leur présentation et leur diffusion les aplatissant et légitimisant d'un seul coup en *icônes* pures. La valeur attribuée à ces *icônes* est d'une grande utilité à McCormick. Piochant directement dans le canon de la peinture moderne à la collecte d'images ayant déjà fait leurs preuves, il récupère seulement ce dont il a besoin – une forme de chapeau d'un Diebenkorn, par exemple – copié et collé de façon à démarrer une composition. Si ce n'est pas assez, il peut toujours glisser le contour déformé d'un paysage de De Chirico pour essayer de la rendre intéressante.

Cette stratégie est efficace, mais lorsque les marques s'accumulent, le succès n'est jamais garanti. Comme mentionné plus haut, il faut s'occuper de l'accumulation. La même façon que le sujet de la peinture moderne s'est distillé à travers le temps vers les qualités-même de son médium, une œuvre de McCormick peut suivre une chronologie similaire au cours de sa résolution (notez comme plusieurs des peintures sont datées sur plusieurs années). Tout de même, tel que les bordures de ses monochromes révèlent, leur légitimité est structurée autour d'un cadre antécédant, une toile de références imbriquées qui ne peuvent se séparer de la surface plane du canevas.

Plusieurs peintures de l'exposition affichent un réseau linéaire de formes semblant progresser d'un bord à l'autre de la toile. Je vois en eux des événements individuels dans une ligne du temps quelconque, où les choses prennent forme tranquillement, s'adaptent à leur environnement, mais ne se résolvent jamais à quelque chose de définissable. Le désir de changer et de recommencer à nouveau ne peut exister qu'en relation avec les structures établies par ceux venus avant nous.

– Joss D'Alton

Malcolm McCormick vit et travaille à Montréal. Il détient un MFA de l'Université Concordia et un BFA de University of British Columbia, Okanagan. Les expositions récentes de McCormick incluent 'Okay Cowboy' (Dorp, Londres, 2025), 'Protection Spells' (Afternoon Projects, Vancouver, 2025), 'The Guard' (Galerie Nicolas Robert, Toronto, 2025), 'Shape' (Hawkins Headquarters, Atlanta, 2025), 'K Enters the Castle at Last' (Galerie Nicolas Robert, Montréal, 2024), 'no order' (Joe Project, Montréal, 2023) en plus d'une presentation solo à NADA New York avec Afternoon Projects (2026)

Emporium Builders Supplies aimerait remercier Ermitage, Jackson Slattery & Frannie Marceline.